

## La qualité des glaçons

À Issoudun, on connaît depuis longtemps l'O.M.C. Ce n'est pas l'Organisation Mondiale du Commerce, mais l'organisation majeure de la convivialité. Ici pas de frontières, les différences d'origine, les langues variées, les cultures multiformes, sont des richesses qui se partagent. Ici, la monnaie officielle c'est la note de musique. Avec un sol, un la et un ré, tu te fais un bœuf-mode pour vraiment pas cher. Certains t'aideraient même à le déguster avec des cuillères. Français, Américains, Italiens, Allemands, Luxembourgeois sont tous sur le même fuseau horaire, sur la même longueur d'onde, sur le même rythme.

À Issoudun, pas de discorde, la mondialisation est à six cordes : une pour le très bon niveau de la programmation, une pour l'organisation, une pour la gentillesse et la disponibilité de toute l'équipe de bénévoles, une pour la qualité des locaux bien adaptés aux divers moments de la convention, enfin une, pour la qualité des glaçons de la cafétéria (pour mon whisky).  
Quel bonheur !

Pascal Roblin

# Médiator

Le 15<sup>e</sup> Festival Guitare d'Issoudun au quotidien

**EXCLUSIF**

Le festival 2004  
aura lieu du  
29 octobre  
au 1<sup>er</sup> novembre

## HIER SOIR... LE SPECTACLE

### Soirée 100% guitare à la Boîte à Musique

Après Djangophonie et avant les formations plus électriques de Mike Stern et Nguyễn Lê, le festival nous proposait hier un hommage à la guitare acoustique.

Le festival s'est décentralisé hier vers la Boîte à Musique.

Au programme quatre concerts, quatre styles différents.

C'est Alberto Grollo qui a ouvert le bal. Ce guitariste Italien au son neutre avait pour mission de plonger le public dans une ambiance tamisée.

Don Jones, tellement marqué par l'acoustique qu'il en oublie de brancher sa guitare nous a interprété une série de compositions folk nettes et sans

bavure.

Peter Finger, la curiosité de la soirée s'est imposé par sa technique riche, variée et tout en nuance. Il a séduit le public par la sincérité et la justesse qui se dégage de son jeu. En clôture, John Jorgenson, performer averti nous faisant l'honneur de s'exprimer en Français et avec humour a reconstitué un quatuor manouche de base. Il ponctue les morceaux par des anecdotes people et croustillantes et affiche sa bonne humeur dans ses

généreuses interprétations.

Mohamed Hamidi

#### Médiator a rencontré John Jorgenson pour vous

Il erre dans les allées du salon, curieux et observateur, nous confie qu'il est sensible au "french style". John Jorgenson semble à l'aise, en anonyme, il observe les travaux des luthiers.

**Médiator : Vous cherchez une nouvelle guitare ?**

**John Jorgenson :** Non pas vraiment, mais je suis fan de ce genre de manifestations qui sont rares aux USA. J'aime me laisser séduire par les instruments.

**M : Combien de guitares possédez-vous ?**

**J.J. :** Je ne sais pas au juste ! Plus de 100 je pense. En fait j'en ai de tous styles. Strato, manouche, électro, ... Une série à chaque port, San Francisco, Londres et d'autres villes du monde où j'aime me produire.

**M : Quelle est votre guitare favorite ?**

**J.J. :** Une Selmer 1942 sans hésitation.

Le voilà chez Gougi séduit par l'ampli Unico qu'il apprivoise très vite. Les négociations s'emballent, John veut l'utiliser sur scène au plus vite. Top là, c'est arrangé ! Ça c'est de l'impro, bravo Sir Jorgenson.

Propos recueillis par Jam Hamidi



## SOUPIR DU JOUR

### Vu à la télé !

Grande mêlée à la méli. Ce dimanche, un curieux combat opposait les festivaillers.

A ma gauche, les bleus, admirateurs du rugby, équipe de France oblige, les mains agitées à chaque offensive du 15.

A ma droite, les rouges, qui battent la mesure, bloqués devant la scène qui propose un trio de blues.

Et nous voilà partis pour un combat sans merci.

Les premiers appuient sur la télécommande pour mieux entendre les joueurs se piétiner et les côtes craquées.

Les seconds usent de la saturation et des sons aigus bottle neck pour prendre l'ascendant.

Un trio arbitral d'organisateur tente pourtant de calmer le jeu. "un peu de fair-play messieurs !" Les deux camps se regardent en chiens de faïence.

Mais soudain, un retournement de situation. Alors que le XV de France lance une superbe offensive sur les Irlandais, les téléspectateurs bleus sont debout dans un salve de cris et d'applaudissements.

C'en est trop pour l'arbitre qui s'apprête à suspendre la partie. Mais en regardant de plus prêt, il constate en fait que pas un seul bleu n'est tourné vers le pauvre écran abandonné.

Tous ont les yeux rivés sur la scène et ovationnent un solo déjanté du guitariste.

Début de la troisième mi temps.

Mohamed Hamidi



## LES LUTHIERS

### Les artisans sont dans la place

Comme chaque année présence des luthiers professionnels

maces. Bon salon !

Le nombre d'exposants a pratiquement doublé cette année. N'altérant en rien la qualité des participants, 35 artisans luthiers nous invitent à goûter au cru 2003 du festival guitare d'Issoudun.

Tendance à l'esthétique et à la précision, les nouveautés se mêlent habilement au cuvées anciennes, ou succès confirmés. Les bois exotiques sont cités, le grain, les composites... Noble art oblige, on échange, questionne, on découvre des instruments pleins de personnalités. On se surprend alors à rêver.

Bonne nouvelle, la manifestation est un franc succès. Les styles ont fusionné. Dinosaur ou passion verte, on a entendu swinguer les guitares, slapper la basse et de drôles de ukulélés. Les modèles exposés sont à la disposition des festivaillers, à utiliser avec respect et précaution. Les animateurs sont disponibles et les efforts sont portés sur l'accessibilité des instruments. On peut choisir, tester, prendre commande, même négocier. Pour se faire, plus question de notoriété, le coup de foudre ne s'oriente pas toujours sur les labels réputés. Les vieux singes ne font pas forcément les plus belles gri-

maces. Bon salon !

**Coup de pojo sur Kopo**  
Originaire de Rennes, Fred, fondateur et animateur de la marque n'en finit pas d'éponger le flot de questions des conventionnistes.

Les guitaristes ont été séduits par ses instruments qui ont la particularité d'utiliser des matériaux comme le carbone et des composites qui donnent à ces guitares électro-acoustiques un son très intéressant. Kopo est une équipe dynamique et innovante et Peyston Reed pourrait bien faire appel

à leurs services pour sa prochaine guitare.

Déjà Alan Stevel avait mis en valeur la marque Kopo en jouant sur une harpe carbone conçue spécialement pour lui. Juhan et Ecare, démonstrateurs attirés utilisent au mieux le potentiel des modèles comme la malaga de luxe ou la yalta électro acoustique et nous ont ainsi donné l'occasion de les entendre sonner, et bien sonner.

Site internet : [www.kopo.fr](http://www.kopo.fr)

Jam Hamidi



**QUESTION DU JOUR**

**Pourquoi avez-vous choisi la guitare comme instrument ?**

Nous avons interrogé trois festivaliers. Réponses.



D'abord pour des raisons d'autonomie, pour des facilités de transport. Et puis, avec la guitare, on peut jouer tout seul. Mais c'est aussi un coup de cœur, lié à ce que j'ai écouté dans mon adolescence. C'est en tout cas Marcel Dadi, que j'ai découvert en 1983, qui m'a convaincu... Aujourd'hui, je suis animateur des scènes ouvertes Acoustic-Bazar à Paris. C'est mon treizième festival !



Élève de CM2, j'ai choisi la guitare parce que j'aime cet instrument, qui est agréable, beau, qui sonne bien. Mes parents jouent de la guitare. J'ai commencé à jouer à l'âge de cinq ans. Ma première guitare (en plastique), je l'ai eu à neuf mois. La guitare, c'est une passion et un plaisir, mais je ne sais pas encore si j'en ferai mon métier. C'est mon deuxième festival !



C'est un peu le hasard, mais un hasard provoqué. Je suis né dans une famille de musiciens. J'ai commencé par la clarinette, puis la guitare a pris le dessus vers l'âge de dix ans. Guitare sèche d'abord, puis électrique. Blues, rock et enfin jazz à partir de 15 ans. La guitare, c'est un instrument polyphonique qui ouvre de nombreuses possibilités. C'est mon septième festival !

**WHO'S WHO**

**La guitare (.com) tisse sa toile**

Avec sa dimension planétaire, le festival d'Issoudun ne pouvait se passer longtemps d'un vrai partenaire issu du réseau internet. C'est chose faite à présent avec l'arrivée cette année sur la convention de *laguitare.com* représentée par deux des principaux fondateurs de ce site internet : Laurence Dupaquier et Jacques Carbonneaux. *La guitare.com* (prononcé : la guitare point com), c'est d'abord l'histoire d'une passion pour la guitare et d'un constat clair : en 1999, il n'existait aucun portail internet, de langue française, consacré à la guitare. Seuls les américains et la langue anglo-saxonne avaient squatté la toile. La même année, le site est créé par une petite équipe de bénévoles, le succès est foudroyant. Quatre ans après, toujours avec les mêmes bénévoles, le site reçoit la visite de près de 100.000 internautes par mois en provenance de toute la France bien sûr, mais aussi de Belgique, d'Afrique ou du Québec. Mais que trouve-t-on sur *laguitare.com*? On aurait tendance à dire tout, tant cette offre est

copieuse : annuaire des sites consacrés à la guitare, espace lutherie, bancs d'essais de guitares et de matériels, petites annonces, informations diverses, nouveautés discographiques... En plus, l'internaute peut s'abonner gratuitement à une newsletter bi-mensuelle : ils sont déjà près de 5.000 à être destinataires de ces actualités par mail. Et *laguitare.com* de poursuivre son développement en créant récemment "les scènes de *laguitare.com*", comme celle proposée durant ce festival, pendant laquelle on peut découvrir de nombreux talents. Pour se faire mieux connaître encore, *laguitare.com* a même réalisé un partenariat avec *Guitarist Magazine* (autre partenaire du festival), l'équivalent papier du site : "je t'offre une page complète dans mon mag, en échange tu me mets mon sommaire sur ton site !". Le deal fonctionne à merveille pour le plus grand bonheur des guitaristes qui, entre le site internet et le magazine, trouvent toute l'info nécessaire.

Pascal Roblin

**MASTER-CLASS**

**Du travail jusqu'à nos vieux jours**

Dimanche après-midi, des master-class riches d'enseignements...

On va au master-class le cœur léger, heureux de rencontrer des guitaristes pleins de talent. Sylvestre Planchais, guitariste polyvalent axé malgré tout sur le jazz funk a développé dimanche après-midi la technique dite de la guitare tactile (jeu à deux mains sur le manche). Il l'a exposée avec pédagogie s'appuyant sur un blues de base, puis a compliqué la chose en l'appliquant à des thèmes de Rollins ou de Monk. On croyait ça abordable, mais

en fait ça calme ! Autre ambiance, même décor, le jeune Stéphane Forté nous propose une séance de guitare "métal". Très didactique, il tente d'expliquer aux jeunes guitaristes, plus jeunes et plus chevelus, les différents modes et gammes. On découvre beaucoup de termes techniques propres à ce style (Swipping, Speed picking...), et certains restent perplexes lorsqu'il aborde la pentatonique japonaise ou le hongrois mineur.

**Le coup de cœur du week-end Jimi Drouillard**

Le blues, le bebop, le funk, ce musicien est un groover hors pair. Il fait sortir de sa telecaster un phrasé limpide et donne à chaque note une intensité extraordinaire, abordant aussi bien Charlie Parker (Donna Lee) que les maîtres du blues. Jimi Drouillard est la parfaite illustration du guitariste curieux qui a bien digéré tous les styles qu'il s'est appropriés pour créer sa propre patte. Il termine sur un blues d'Ellington où le public participe en frappant la pulse. Une après-midi riche et diversifiée. La seule chose qui peut nous reconforter c'est qu'on ne risque pas l'inactivité ou l'ennui. En tout cas, nous n'avons plus d'excuses car ce n'est pas le travail qui manque.

Mohamed Hamidi



Laurence Dupaquier et Jacques Carbonneaux



Jimi Drouillard, un concentré de talents

**ANNONCE**

A tous les joueurs de fingerpicking, des ongles Fred Kelly sont disponibles durant le festival. Longtemps cantonné au rôle d'accessoire, l'onglet de pouce se perfectionne pour répondre aux attentes des joueurs de fingerpicking. Fred Kelly a ainsi développé une gamme d'onglets "révolutionnaires" que vous pouvez trouver auprès de Pascal Fournier à l'accueil.

**Médiator**

La Convention au quotidien

Document d'information réalisé par l'association *Le Centre de la Presse* Participez à Médiator :  
 Virginie CANON  
 Mohamed HAMIDI  
 Jam HAMIDI  
 Pascal MIARA  
 Pascal ROBLIN

10 novembre 2003  
 Tirage : 402 exemplaires

**JEUX**

**Mots croisés**

	A	B	C	D	E	F	G
1							
2							
3							
4							
5							
6							

Solution du prochain numéro

**Verticalement**

A - Oui Russe ; Clé musical ; B - Ville du sud-ouest ; C - Régimes ; D - Que l'on a en naissant ; E - Comté de l'Ontario ; G - Don d'hier

**Horizontalement**

1 - Fondateur - un crime ? prévenez-la ; 2 - Il l'a dessiné sur le sable ; 3 - Georges pour les intimes ; 4 - Ils sont archéologiques ou internet ; 6 - L'instrument de Bill.

**Résultats du numéro 1**

	A	B	C	D	E	F	G
1	L	U	C	E	L		
2	S	A	T	U	R	N	E
3	T	I	I	C			
4	E	D	V	E	R	A	
5	R	E	R	R	E	R	
6	N	O	T	E	S	T	

**LES PARTENAIRES**

